

fortifié et avoir des soldats disciplinés. Ils ont, en conséquence, adopté des plans de fortifications, et ouvert un camp d'instructions militaires à Laprairie avec un succès remarquable.

Un autre événement que la chronique de l'année ne peut omettre est le transport du siège du gouvernement de Québec à Ottawa. La vieille capitale, berceau de la colonie, théâtre de tant de faits mémorables, a dû céder ses droits si bien acquis à une ville dont toute l'histoire est dans un avenir qui paraît s'ouvrir brillant devant elle. Quoique sans passé, Ottawa peut cependant réclamer l'honneur d'avoir été visité par le fondateur de Québec, l'immortel Champlain, dès l'année 1613. C'est lui qui a baptisé en français le saut de la Chaudière, en décrivant la cérémonie que les indigènes de ce temps-là ne manquaient jamais d'y faire, en passant, pour apaiser la colère du Grand Esprit qui grondait sans cesse au bas de la chute! Le sacrifice exigé pour se rendre cette divinité favorable, n'était pas fort coûteux : il suffisait de jeter dans la cataracte quelques morceaux de petun. Ensuite, on n'avait plus rien à craindre ; on attendait l'ennemi de pied ferme ; car c'était là, paraît-il, qu'il les rencontrait ordinairement.

Nos législateurs, avant d'engager les luttes parlementaires sur ce même terrain où les habitants primitifs réglaient leurs différends avec la flèche et le casse-tête, n'ont pas fait le mesquin sacrifice du petun dans le gouffre de la Chaudière ; ils ont agi plus largement, et en peuple civilisé, afin de faire taire les cris de la discorde et de la jalousie, non moins bruyants ni moins incessants que le murmure de la chute, ils ont sacrifié des millions pour ériger des monuments d'une solidité et d'une majesté bien capables de défier celles de la cataracte elle-même. Puisse cet immense sacrifice apaiser la colère des grands Esprits du Haut-Canada ! Puisse la discorde ne jamais s'introduire dans ces édifices, et la paix y régner pour toujours ! C'est notre souhait de bonne année pour la nouvelle capitale.

Si nous avons échappé aux fléaux de la guerre, de la révolution et des épidémies, nous n'avons pas été néanmoins sans éprouver, nous aussi, notre calamité publique durant l'année 1865. Nous avons eu nos victimes de l'inondation, épouvantable destruction de vies humaines et de propriétés. En outre, nous avons payé un large tribut à la mort. Hélas ! oui, durant l'année qui vient de se terminer, la mort a frappé avec une sévérité extraordinaire sur les grands de ce monde, sur les chefs des Etats, sur les sommités dans tous les genres de distinction, et en Canada peut-être plus que partout ailleurs.

En effet, nous avons perdu, cette année, un nombre effrayant d'hommes qui ont illustré leurs noms parmi nous et honoré leur pays par leurs talents dans des sphères différentes. De ce nombre l'histoire mentionnera toujours avec orgueil, comme distingués au premier rang :

Dans la politique, les hons. MM. Taché et Turcotte ;
Dans les connaissances historiques et théologiques, MM. Ferland et F. Labelle ;

Dans l'enseignement, les sciences abstraites et philosophiques, MM. T. B. Pelletier et F. Désaulniers ;

Dans la littérature et la judicature, les honorables Juges Morin et McCord ;

Par la noblesse et la fortune, l'hon. M. De Beaujeu ;

Par le sacrifice et le dévouement au salut des âmes, les Révs. MM. Mainguy, Léonard et Leclerc ;

Par les vertus civiles et religieuses, M. Coffin ;

Par le succès dans le commerce et les affaires, MM. Montmarquet et Benoît ;

Par une position honorablement acquise dans la classe ouvrière, MM. Fréchette et Dubuc, etc.

Beaucoup d'autres pays, comme le Canada, ont été frappés à la tête durant cette même année. Nous avons perdu notre premier ministre, M. Taché ; l'Angleterre a perdu le sien dans la personne de Lord Palmerston ; la république américaine, son Président, M. Lincoln ; la France, son premier homme d'Etat après l'empereur, M. de Morny, et deux autres illustrations dans l'armée, la politique et les lettres, MM. de Lamoricière et Dupin ; la Belgique a perdu son vieux roi Léopold ; l'Eglise catholique d'Angleterre, son illustre chef, le Cardinal Wiseman ; et le parti du libre échange, son principal avocat, dans la personne de M. Richard Cobden.

Quel est donc le pays qui n'a pas reçu son châtiement de la main de la Providence durant l'année dernière ? Dans notre hémisphère, les descendants de Caïn ont joué un rôle caractéristique, surtout à la Jamaïque et à St. Domingue ; et les quatre millions de cette race libérés de l'esclavage par les Américains, sont devenus une menace perpétuelle contre le repos public. La révolution s'est promenee d'une république à l'autre. Ecrasée dans les Etats-Unis, elle s'efforce de revivre au Mexique. En Europe, les peuples qui assistent sans s'émouvoir au spectacle de l'horrible oppression exercée sur la Pologne par la Russie, et des tentatives d'asservissement dirigées contre le Saint Siège, ont tremblé devant l'épidémie, en présence du choléra.

— Cependant, la nouvelle année commence sous des auspices assez favorables. La grande guerre américaine est terminée ; et il est permis d'espérer que le différend survenu entre l'Espagne et le